id'a
L'ISLE D'ABEAU

Jeunesse et Patrimoine

Construire L'Isle d'Abeau

Journées Européennes du Patrimoine 2017

Collection *L'Isle d'Abeau, son Patrimoine - n° 4*

Édito

Les Journées Européennes du Patrimoine sont un rendez-vous important pour les Lilôtes et les Lilôts.

Le patrimoine de l'Isle d'Abeau est celui du Vivre ensemble autour de nos valeurs, que nous cherchons à transmettre. Aujourd'hui, pour cette 34° édition, la jeunesse est mise à l'honneur.
Qui mieux que L'Isle d'Abeau, une des communes les plus jeunes de France, pour faire résonner cette thématique ?

Le communiqué du Ministère de la Culture et de la Communication précise que « cette édition sera résolument tournée vers le jeune public et sa sensibilisation au patrimoine, à l'histoire de la Nation et à l'histoire de l'art ou encore aux métiers du patrimoine ».

Ce petit livret que vous allez parcourir est le 4e de cette collection «L'Isle d'Abeau, son patrimoine». Il respecte fidèlement les orientations dictées par le Ministère de la Culture et de la Communication.
Vous allez découvrir l'histoire de notre ville qui a été Nouvelle et il vous sensibilisera aux métiers du patrimoine. L'Isle d'Abeau n'est-elle pas le lieu d'expérimentation de l'architecture du XXe siècle à travers ces immeubles imaginés par des architectes reconnus ?
À travers ces pages, vous allez découvrir ou ressentir ce qu'est notre patrimoine celui de nos pères, les biens matériels et immatériels et leur importance historique et artistique dont notre jeunesse est l'héritière.

Alors bonne lecture, et vive L'Isle d'Abeau pour que rime jeunesse et patrimoine !

Le Maire,
Alain Jurado

L'adjointe aux Politiques publiques culturelles - Valorisation du patrimoine culturel, Culture scientifique,
Nadia Casagrande

Les élus remercient chaleureusement Benjamin Guelff, Julie Alvarez du CAUE de l'Isère, l'entreprise Vicat, et l'ensemble des services municipaux mobilisés, pour leur collaboration à l'élaboration de ce livret.

Ils étaient tailleurs de pierre, maçons, charpentiers, architectes, urbanistes… Depuis les premiers logis jusqu'aux bâtiments de la Ville Nouvelle, ces hommes et ces femmes nous ont légué un patrimoine singulier. Car, c'est bien de patrimoine dont il est question dans ce livret, le *patrimonium*, l'héritage de nos pères. Dans quel cadre vivent aujourd'hui les Lilots et quel décor vont-ils offrir aux générations de demain ?

Ces générations qui ont construit L'Isle d'Abeau

De la nécessité de se construire un toit sont nées les maisons de pisé et de pierres, deux matériaux qu'on prélevait à proximité dans les temps où le transport coûtait très cher. On construisait sur ses propres terres, dans un coin de terrain, près d'un point d'eau.

À L'Isle d'Abeau, « Le sol est généralement léger et friable dans les terres sèches et hautes et recouvre beaucoup de barres de rochers calcaires d'un grain jaunâtre et grossier qui se divise facilement en lauses plutôt qu'en quartiers, ce qui le rend avantageux et facile pour l'emploi de la maçonnerie » expliquait déjà le curé de la paroisse en 1868[1]. À cette époque, on tire les roches de quelques carrières situées aujourd'hui entre L'Isle d'Abeau et Saint-Alban-de-Roche. « Elles ont fourni pendant deux siècles des tonnes de pierres destinées aux routes, aux marches d'escalier ou aux piédroits de portes[2]».
On trouve à L'Isle d'Abeau quelques maisons de pierres, qu'on a fait venir jadis de Trept ou de Villebois (Ain).
Les corps de ferme ont traditionnellement été érigés en pisé, c'est-à-dire en terre que l'on a tassée par couches successives.

La plupart du temps, le côté fonctionnel prévalait alors sur l'esthétique. Le tracé du bâtiment se résumait souvent à un rectangle.

1 - Notes et chroniques sur la paroisse de L'Isle-d'Abeau, Abbé Anselme, 1865-68.
2 - *Toute la nature est dans le patrimoine*, guide du Pôle métropolitain, 2014.

Au XIXe siècle cependant, deux bâtiments font figure d'exceptions. Il s'agit de l'église (1845) et de l'école-mairie (1868). Ces deux édifices sont certainement les premiers qui aient nécessité les services d'un architecte, en l'occurrence : Hugues Quenin, alors homme très prolifique dans le nord Isère.

L'église de L'Isle d'Abeau est de style néo-classique[3]. En 1844, il n'est pas question de négliger un tel édifice, car la religion catholique a retrouvé sa vigueur d'avant la Révolution, et il est devenu inconcevable de priver les habitants d'un lieu de culte. Stratégiquement placés au sommet de la colline, l'église, mais aussi son clocher, tiennent un rôle de tout premier ordre : l'angélus rythme la journée de l'homme au champ, tandis que le tocsin donne l'alerte.

L'école-mairie a représenté aussi un important sacrifice pour la population qui a soigné cette construction vouée à subir les aléas du temps : « Les entrées seront en pierres de Trept, il ne sera employé pour les autres ouvertures et les moellons que la meilleure pierre prise aux carrières de la commune. La chaux sera la meilleure de Saint-Alban, Bourgoin et Jallieu, et le sable le plus pur du pays ou celui de rivière… » Tel était formulé le cahier des charges de l'époque.[4]

À l'heure où ces deux édifices sont érigés, un certain Louis Vicat a déjà révolutionné le domaine de la construction. Ce célèbre ingénieur isérois publie en 1818 une recherche[5] intitulée : « Les chaux de construction, les bétons et les mortiers ordinaires » dans laquelle il explique qu'en cuisant un mélange de chaux grasse, de calcaire et d'argile, « on obtient une chaux hydraulique artificielle qui peut à volonté atteindre ou surpasser en qualité les meilleures chaux naturelles, car on est maître des proportions de cette chaux factice… » Cette découverte capitale bouleversera l'art de la construction.

3 - L'église précédente figurait déjà au milieu du cimetière sur le cadastre napoléonien.

4 - Archives municipales

5 - Ce document sera suivi de nombreux autres durant 40 ans. En 1856, il publie son Traité pratique et théorique sur la composition des mortiers, qui constitue un résumé et une synthèse de ses travaux antérieurs.

Louis Vicat (1786-1861)

Créé en 1853, le groupe Vicat devient rapidement incontournable dans son domaine. Si son siège est basé à Courbevoie, la quasi-totalité de l'activité de Recherche et Développement du Groupe, centrée sur les ciments, s'effectue aujourd'hui à L'Isle d'Abeau, dans un site qui regroupe 100 chercheurs et 300 autres salariés (direction France, supports France et International).

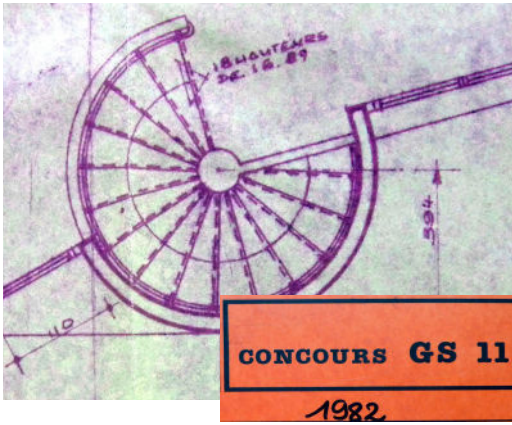
L'entreprise Vicat est installée aux Trois Vallons depuis 1991.

Ainsi les tailleurs de pierre, maçons, charpentiers, puis ingénieurs ont-ils trouvé leur place dans cette nécessité première de bâtir. Ils ont tour à tour façonné le paysage lilot. Jusque dans les années 1960, l'habitat est alors distribué en hameaux autour d'un centre-bourg.

Quand l'État s'en mêle et décide d'une Ville nouvelle

Dans les années 1970, la création de la Ville nouvelle[6] et les travaux engagés à LIsle d'abeau dans les années 1980 et 1990 vont radicalement transformer ce paysage rural. Il est question de « Construire une ville à la campagne ».

Après les résistances des premières années, les tiraillements ayant été jusqu'à la modification des contours de la commune, les premiers aménagements sont effectifs. Lorsque le 20 mai 1983, le Groupe scolaire 11 "La Peupleraie" est sur le point d'ouvrir ses portes et qu'il est question de vider définitivement l'école édifiée en 1868 de ses élèves, les Trois Vallons sont annexés à L'Isle d'Abeau après que Saint-Alban ait quitté le Syndicat d'Agglomération Nouvelle.



6 - Pour plus d'information sur l'histoire de la Ville nouvelle, le lecteur se rapportera au livret L'Isle d'Abeau, terre d'avenir, n° 2 de cette collection destinée aux Journées européennes du patrimoine.

Le GS11 “La Peupleraie” est un bâtiment fonctionnel, aux normes de l’époque, qui tranche avec l’école-mairie historique. « Ce nouveau groupe permet aux enfants d’accéder à des classes plus adaptées, dotées de services plus étendus comme cantine, centre aéré… [7]»

Plus largement, les aménagements en cours ne semblent présenter que des avantages. La plaquette relative à l’aménagement de Saint-Hubert affiche le slogan : « l’équilibre, tout simplement », et présente cette partie de la ville comme celle « qui nous aime et qui nous accueille », faisant de ce lieu un véritable coin de paradis ! Une ville « qui nous incite à la rencontre et la détente », aux « couleurs et conceptions qu’on ne peut pas oublier ».

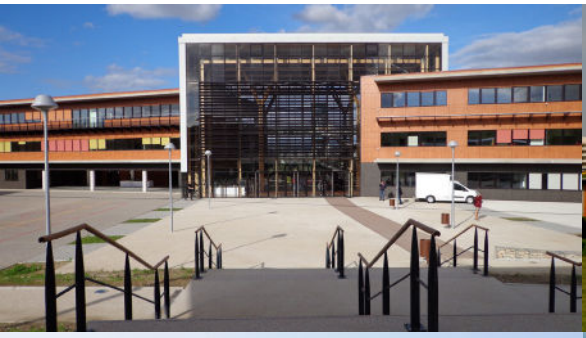
La nécessité de meubler cette vaste campagne rejoint celle de ne pas la dégrader, et plutôt de l’embellir. L’art vient flirter avec les contraintes pour dépasser la simple fonction de loger les nouveaux arrivants. Pour cela, on emploie des hommes aux métiers nouveaux : urbanistes, coloristes, paysagistes…

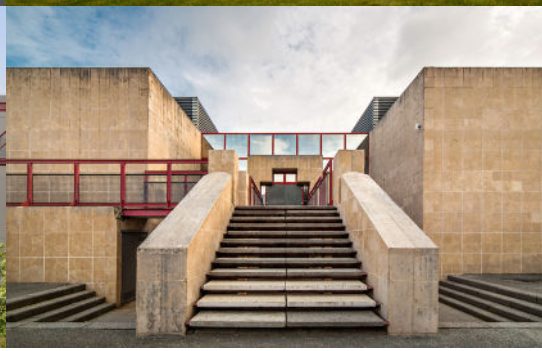
Lycée Philibert Delorme, 1988, architectes : Adrien Fainsilber, Robert Dussud et Jean-Jacques Faure.
En son centre, une rue couverte fait face au clocher de l’église qui s’élève comme un phare.

La citadelle de Georges Pencreac’h, 1988.
Une ligne de crête droite et fière surplombe un hameau de villas, formant un imposant rempart inspiré de ceux de Carcassonne.

7 - Délibération du 20 mai 1983.

Ainsi, l'idée d'origine d'une « ville-jardin » inspirée des Anglo-saxons à la réalisation de bâtiments atypiques, cette ville nouvelle sera l'œuvre de professionnels de renom. Gaudin, Sarfati, Arbousset, Chopinet définissent la trame du quartier du Triforium. On parle alors de formes et de couleurs. « Les matériaux de l'urbanisme sont le soleil, les arbres, le ciel, l'acier, le ciment dans cet ordre hiérarchique et indissolublement » expliquait Le Corbusier. Les aménageurs modernes vont s'inspirer du paysage rural formé de vallons, de cours d'eau pour imaginer la future ville. Quoi de plus jubilatoire alors que de meubler cet espace empreint de poésie ?





Aujourd'hui, il existe sur le territoire communal de nombreux équipements :

Équipements scolaires

7 groupes scolaires publics
6 multi-accueils
3 collèges Truffaut, Doisneau, Champoulant
1 lycée Philibert Delorme

Lieux d'animation et d'accompagnements

Un Centre Social Colucci
Un espace jeunesse /emploi
La Maison des Associations

Aires de jeux et coulée verte

(parcours santé)

Equipements sportifs

1 Piscine Fontbonnière
1 golf
3 gymnases (David Douillet, St Hubert, Champoulant)
2 city stades (Fontbonnière et coteaux de chasse)
Plateaux sportifs (Saint Hubert, Fontbonnière, stade des plantées)
2 stades (stade de Collonges, Stade des plantées)

Equipements culturels

Une médiathèque Agnès Varda
Une salle culturelle – le Millénium
Une salle de spectacle - la Salle de l'Isle

« Ville spacieuse et calme. De bonnes activités pour ne pas s'ennuyer. »
Lorick, 10 ans, le Triforium

« Ville qui protège son environnement »
Nawel, 9 ans, Pierre Louve

« Ville agréable et de plus en plus peuplée avec plus de commerces »
Cassandra, 14 ans, les Plantées

« C'est une ville très active, beaucoup d'activités sportives et de loisirs y sont proposés. »
Séverine, 12 ans, Fontbonnière

« Une ville jeune et dynamique »
Jessim, 8 ans, les Trois Vallons

Peu à peu, les bâtiments et aménagements qui assoient la ville surprennent par leur taille démesurée. C'est qu'à l'origine de la Ville nouvelle, on a vu grand. 250 000 habitants sont attendus sur les cinq communes qui la composent. Mais les chocs pétroliers de 1973 et 1979 auront raison des aménagements espérés. Des déconvenues qui changeront le cours de l'histoire. Pour ne rien arranger, les couleurs, aussi harmonieuses qu'elles aient pu être sur les plaquettes publicitaires sont finalement assez mal accueillies, le coût de l'électricité délivrée par la nouvelle centrale de Creys-Malville a manifestement surpris les consommateurs par la quantité des kilowattheures consommés… Les constructions se ralentissent. Finalement, des espaces vides se dessinent dans les années 1990 qui auront du mal à être comblés, laissant comme de grandes béances zébrées de larges routes.
Pourtant en 1995, Michel Corajoud, paysagiste, explique encore que le « patrimoine premier de ce territoire est son site et son paysage. Son atout d'attractivité le plus sûr est de les mettre en scène. » Il reste beaucoup à faire, mais le potentiel est immense !

L'Isle d'Abeau de demain se construit aujourd'hui

Ce début de siècle voit grandir les contraintes liées à l'aménagement du territoire. En 2006, la Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère est créée par arrêté préfectoral et reprend en 2011 les prérogatives de l'E.P.A.N.I.[8] Il faut aujourd'hui compter avec le Schéma de COhérence Territorial (S.C.O.T.), le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (P.A.D.D.), le Programme Local de l'Habitat (P.L.H.)… autant de cadres qui brident, mais qui poussent à la créativité lorsqu'il faut conjuguer avec des problématiques comme les déplacements, les sites d'emplois ou les modes de vie... En 2017, le Plan Local d'Urbanisme (P.L.U.) en cours de réflexion pose des objectifs et établit des priorités : ceux notamment de la préservation du bâti du centre et les liaisons interquartiers, de l'aménagement des environs de la gare… mais aussi une réflexion sur la « réserve 2000 » en lien avec le quartier du Triforium.

Il s'agit aussi de prendre en compte les besoins spécifiques d'une population jeune. Car, à L'Isle d'Abeau, la jeunesse se voit ! En 2014, sur 16 040 habitants, la commune comptait 4 559 jeunes de 0 à 14 ans, représentant 28 % de la population, contre 10 points de moins à l'échelle nationale. C'est aussi la troisième commune de plus de 10 000 habitants du point de vue de sa jeunesse ![9]

Concrètement, l'enjeu serait de pouvoir offrir aux jeunes les moyens de mieux vivre dans leur ville et de construire avec eux la ville de demain. Mais comment procéder ?

En utilisant, canalisant l'énergie des jeunes pour qu'ils s'approprient leur lieu de vie

Parmi de multiples actions portées par le centre social et les structures associatives sous l'impulsion des moyens mis en place par la municipalité, arrêtons-nous sur la plus récente, celle de la fresque réalisée pour célébrer les 20 ans du centre social Michel Colucci.

Fresque du centre social, un projet animé par La Coulure : Une représentation unique, signature de notre temps, un message clair sur le vivre ensemble, parce que la ville est un lieu de mixité et d'échanges.

8 - Établissement Public d'Aménagement du nord Isère.

9 - Sources : Insee, 2014.

L'association La Coulure est créée en 2007 par deux jeunes trentenaires de L'Isle d'Abeau qui ont fréquenté le centre social lorsqu'ils étaient adolescents. C'est lors d'ateliers graff de l'époque que Mehdi et Renaud se sont pris de passion pour cet art. Aujourd'hui, ils en ont fait leur métier et sont reconnus dans leur domaine.
Une collaboration lourde de sens donc, pour ces jeunes lilots comme pour les acteurs locaux, associée à la fierté commune du chemin accompli. Cette association a participé et participe encore à d'autres actions sur la commune (fresque à la piscine, la médiathèque ou encore la gare…) et accompagne pédagogiquement les groupes d'enfants ou de jeunes, à leur tour, lors d'ateliers graff.

En éduquant les jeunes à la citoyenneté pour qu'ils prennent part à la vie et à la construction de leur ville

C'est en ce sens qu'en 2014, les nouveaux élus relancent et votent la mise en place et l'installation d'un Conseil Municipal Enfance-Jeunesse (CMEJ). L'Isle d'Abeau souhaite offrir aux enfants et aux jeunes un espace d'apprentissage d'une citoyenneté active, d'expression et de construction de projets en direction de l'enfance et de la Jeunesse. C'est aussi l'occasion de donner souffle et vie aux initiatives de la jeunesse lilote. »[10]

Concrètement, les jeunes élus calquent les missions de leurs aînés. La citoyenneté est une affaire sérieuse. L'élection s'organise à l'identique, les commissions thématiques permettent de comprendre et de décider des questions d'urbanisme, de finances publiques ou des manifestations…

Il est question de commémorations, d'organisation d'événements pour les jeunes, de rencontres intergénérationnelles et d'œuvres caritatives.

10 - Délibération municipale du 22 septembre 2014.

En faisant de la réussite scolaire une priorité

Aujourd'hui 100 % des écoles élémentaires de L'Isle d'Abeau sont équipées en Vidéo Projecteur Interactif (V.P.I.) et tablettes. Leur installation n'a été possible que par des moyens techniques adaptés à chaque école, notamment en termes de connexions WIFI. Un support du numérique comme le V.P.I. permet à l'enseignant d'optimiser son temps pour se consacrer pleinement à ses élèves, notamment aux plus lents, d'attirer leur attention et de les stimuler. Son utilisation va révolutionner l'école. « Un investissement d'envergure rendu possible par un partenariat extrêmement étroit et un rapport de confiance entre les enseignants et les services de la mairie, explique le professeur référent, Benjamin Guelff. Cela n'aurait pas été possible sans ces deux appuis indispensables. »

Si l'on ajoute à ce dispositif une politique publique scolaire ambitieuse et la mise en place d'un Projet Éducatif de Territoire (P.E.G.T.), on comprend rapidement que dans l'esprit des élus, l'éducation de la jeunesse est un levier formidable pour asseoir son bien-être dans la ville.

« L'Isle-d'Abeau est une ville qui me plait parce qu'il y a plein d'activités à faire »
Léna, 11 ans, Pierre Louve

« J'aime cette ville, car elle est bien fleurie. »
Tess, 12 ans, Fontbonnière

« Une ville avec des pistes cyclables, des maisons et des immeubles »
Nohan, 9 ans, Pierre Louve

L'aménagement urbain est soumis à des directives et contraintes à la complexité croissante. L'Isle d'Abeau doit aussi conjuguer avec son histoire particulière de Ville nouvelle, celle qui lui a légué une population très jeune qu'il faut éduquer et responsabiliser. « L'éducation est l'arme la plus puissante que vous pouvez utiliser pour changer le monde », disait Nelson Mandela. Gageons que les moyens mis en œuvre aujourd'hui constitueront ce ferment qui permettra aux jeunes de s'approprier leur patrimoine et d'embellir celui qu'ils légueront.

L'Isle d'Abeau ne s'est pas construite en un jour. À travers son aménagement urbain d'aujourd'hui, on devine les différentes étapes qui ont mené à cette ville peu ordinaire. Le bâti ancien de pierres et pisé s'imbrique dans les volumes imposants à l'esthétique unique. En ces journées européennes du patrimoine consacrées au thème « Jeunesse et patrimoine », les élus de L'Isle d'Abeau ont voulu revenir sur les étapes qui ont amené au décor particulier de leur ville, et ainsi exposer que chaque mur, chaque édifice est le résultat de décisions et d'efforts portés par des hommes aux savoir-faire divers.

Cette invitation à la promenade croise le désir d'associer la jeunesse très nombreuse dans la commune à une réflexion citoyenne sur ce qu'elle léguera aux futures générations.

Livret édité à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine 2017
*- **www.mairie-ida.fr***

Directeur de publication : Alain Jurado
Adjoint à la communication : Pascal Grzywacz
Adjointe à la culture et au patrimoine : Nadia Casagrande
Chargée de mission projet culturel : Amélie Guillermet
Rédaction, conception graphique et mise en page :
Franceline Bürgel, écrivain public (www.burgel.com)
Crédit photo : fonds mairie
Impression : Fouquet-Simonet, Bourgoin-Jallieu
Tirage à 2 500 exemplaires - dépôt légal : à parution